Consulter le journal
Le Monde
Actualités · Économie · Vidéos · Débats · Culture · Le Goût du Monde · Services ·

La Norvège accusée de profiter de la guerre en Ukraine

Selon le ministre des finances, à Oslo, le pays a engrangé 1 270 milliards de couronnes (107,7 milliards d'euros) de recettes supplémentaires grâce à la hausse du prix du gaz et de la production. Il lui est reproché de n'en consacrer qu'une fraction à l'aide à l'Ukraine.

Par Anne-Françoise Hivert (Malmö (Suède), correspondante régionale)
Publié le 23 janvier 2025 à 10h00 · Lecture 3 min. · Read in English

Offrir l'article · Lire plus tard · Article réservé aux abonnés

Sur le site de la plus grande usine de gaz naturel liquéfié d'Europe occidentale, Hammerfest LNG, à Hammerfest, en Norvège, le 14 mars 2008. LEO MEINDERTSE/EYES

La Norvège profite-t-elle de la guerre en Ukraine ? Depuis le début de l'invasion russe, en février 2022, les soupçons persistent. En cause : les profits massifs engrangés par le royaume scandinave grâce à la hausse des prix du gaz, dont la Norvège est devenue le premier fournisseur en Europe, suite à l'embargo imposé à la Russie. Début janvier, les critiques ont repris de plus belle, venant cette fois du Danemark, l'un des plus gros donateurs d'aide à l'Ukraine, qui estime que son voisin n'en fait pas assez. Plusieurs économistes norvégiens sont du même avis.

La charge a été menée par le quotidien danois de centre gauche *Politiken*. Dans un éditorial, le 14 janvier, le rédacteur en chef du journal, Christian Jensen, interroge : « *Chère Norvège, comment peux-tu regarder dans le miroir ?* » Il rappelle qu'en 2034, Oslo a accordé l'équivalent de 17 milliards de couronnes danoises (3,3 milliards d'euros) d'aide à l'Ukraine, quand Copenhague a fourni 27 milliards de couronnes danoises, sans bénéficier du gigantesque bas de laine qui représente le fonds pétrolier norvégien, d'une valeur proche de 20 000 milliards de couronnes norvégiennes (1 700 milliards d'euros). Selon l'Institut Kiel, en Allemagne, la Norvège se classe en neuvième position des pays donateurs (en proportion de son produit intérieur brut), loin derrière le Danemark, deuxième après l'Estonie.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

En octobre 2024, le ministre des finances norvégien a évalué que la hausse des prix du gaz et de la production, depuis 2022, avait permis d'engranger 1 270 milliards de couronnes (107,7 milliards d'euros). Interrogé, le Parti conservateur a réclamé un triplement de l'aide à l'Ukraine, pour le porter de loi de finance pour 2025, provenant des recettes fiscales du secteur des hydrocarbures et du parti du centre, tandis que les libéraux réclamaient d'y consacrer 105 milliards de couronnes (entre 2024 et 2025).

Des « remerciements » plutôt que des reproches

Finalement, le gouvernement a revu sa copie. Il s'est engagé à allouer 35 milliards de couronnes à l'Ukraine, dont 22,5 milliards pour le soutien militaire et 12,5 milliards pour l'aide civile et humanitaire. Mais selon l'eurodéputée danoise, la socialo-démocrate Christel Schaldemose, interrogé par *Politiken*, « *il n'est pas assez : « Je pense que les Norvégiens devraient faire ce qu'il faut et envoyer, sinon la totalité, du moins une grande partie de cet argent […] qu'ils ont gagné […] grâce à cette guerre* », a-t-elle indiqué.

Lire aussi | La Norvège dope sa production de gaz et de pétrole

La cheffe de file du parti libéral norvégien, Guri Melby, approuve et s'inquiète de voir la réputation de son pays entachée : « *La pandémie nous a montré que nous ne dépendons pas seulement d'accords de coopération formels, mais aussi de la bonne volonté générale de nos alliés* », a-t-elle rappelé. Mais les responsables de la coalition gouvernementale ne veulent rien entendre. Dans une interview à la chaîne TV 2, le ministre des finances et leader du Parti du centre, Trygve Vedum, a estimé qu'au lieu de reproches, son pays devrait « *recevoir des remerciements* » de la part des Européens, à qui assure les ressources « *stables* » de pétrole et de gaz.

De son côté, le premier ministre travailliste, Jonas Gahr Støre, souligne que « *les responsables politiques norvégiens doivent penser à long terme* », et que « *les revenus importants* [tirés] *du pétrole et du gaz profitent* [à la Norvège] *pendant des générations* ». Tous les deux renvoient à la règle sacro-sainte selon laquelle le pays ne peut prélever plus de 3 % de la valeur du fonds souverain chaque année.

« Profiteur de guerre »

Cette approche est remise en cause par des économistes norvégiens. Trois d'entre eux, employés au Bureau central des statistiques ont pris position, en novembre, regrettant que « *responsabilité* » rime avec « *faible utilisation de l'argent du pétrole* » dans le débat économique, alors que, selon eux, augmenter l'aide à l'Ukraine pourrait avoir « *un effet majeur en termes de sécurité* ». « *Cela renforcerait également la volonté des États-Unis et d'autres alliés de se battre pour nous* », ajoutaient-ils.

Professeur émérite à l'université norvégienne de science et technologie, Knut Anton Mork, est du même avis : « *Je suis d'accord sur le fait que les bénéfices du pétrole et du gaz soient pour les générations futures*, explique-t-il. *Mais celles-ci ont encore plus besoin de pouvoir jouir de la liberté et de la sécurité. Et elles sont aujourd'hui menacées de manière existentielle par la guerre de la Russie contre l'Ukraine.* »

Lire aussi | Guerre en Ukraine : inquiétudes à Kiev après la pause de « quatre-vingt-dix jours » de l'aide au développement décrétée par Donald Trump

L'économiste remarque, par ailleurs, que la règle des 3 % a déjà été contournée pendant la pandémie. Ne pas verser ces supercrédits à l'Ukraine fait de son pays « *un profiteur de guerre* », affirme-t-il. « *Il faut honte de le dire, mais c'est la vérité.* » Une thèse qu'il défend dans un article publié le 20 décembre 2024, par le site *Project Syndicate*, et qu'il soutient avec Harald Hauland, ancien économiste à la Banque mondiale et à l'Organisation de coopération et de développement économiques. Ils y affirment que la Norvège a « *une obligation morale* » de faire plus pour soutenir l'Ukraine. Sans effet, pour le moment.

Anne-Françoise Hivert (Malmö (Suède), correspondante régionale)

Voir les commentaires · Réutiliser ce contenu

Nos lecteurs ont la ensuite

En Ukraine, plusieurs arrestations d'officiers mettent en lumière les dysfonctionnements de l'armée
L'ancien commandant de la brigade Azov de Kiev, formée en France et au sein de laquelle les désertions se sont multipliées, a été arrêté, tout comme deux généraux et un colonel, accusés ne pas avoir pris les mesures adéquates pour assurer la défense de la région de Kharkiv.

Guerre en Ukraine : inquiétudes à Kiev après la pause de « quatre-vingt-dix jours » de l'aide au développement décrétée par Donald Trump
Un décret signé, lundi, par le nouveau président des États-Unis pourrait priver l'Ukraine de ressources destinées à la reconstruction et à la modernisation de ses infrastructures énergétiques. Une disposition de texte pourrait aussi concerner, à terme, l'aide militaire fournie à Kiev par Washington.

Défense : les raisons du grand blocage de l'Europe
Politiques, industriels, financiers, techniques, stratégiques... De multiples obstacles empêchent l'Europe de la défense de décoller, en dépit de la guerre en Ukraine et des injonctions du nouveau président américain.

« Les principes qui ont régi les relations entre les nations depuis les horreurs de la seconde guerre mondiale sont en train d'être démantelés »
Face à l'effroulement de l'aide international, un collectif de hauts diplomates d'Amérique latine dénoncent le recours à la force contre l'intégrité territoriale d'un pays, les attaques aux droits de l'homme, et appellent, dans une tribune au « Monde », leurs États à construire « un multilatéralisme rénové ».

Au Forum de Davos, l'ouragan Trump met en exergue les fractures internationales
Le président américain est intervenu, jeudi, par écran interposé, de la Maison Blanche. Les conséquences de son retour au pouvoir sont au cœur des débats de la réunion qui s'est ouverte lundi.

En Norvège, la coalition gouvernementale tombe en raison de désaccords sur l'application de directives européennes sur l'énergie
Le système norvégien ne permettant pas de dissoudre le Parlement, les travailleurs du premier ministre, Jonas Gahr Støre, gouvernent seuls jusqu'aux prochaines élections législatives.

En Allemagne, la question de l'aide à l'Ukraine s'invite dans la campagne électorale
Candidat à sa réélection, le social-démocrate Olaf Scholz veut éviter toute escalade militaire avec la Russie. Membres de sa coalition, les Verts plaident, en revanche, pour un soutien sans faille de Kiev. Des positions que partagent les conservateurs de la CDU-CSU et leur chef de file, Friedrich Merz, en tête des sondages.

En Biélorussie, l'autocrate Alexandre Loukachenko s'octroie une victoire écrasante à la présidentielle
Au pouvoir depuis 1994, le dirigeant de cette ex-république soviétique, allié-clé de la Russie, a remporté plus de 87 % des voix. L'UE a dénoncé un « simulacre d'élection ».

Entre investitures et erreur de vote, l'Assemblée nationale vote un texte visant à restreindre davantage le droit du sol à Mayotte
Proposé par Les Républicains, le texte a été adopté avec le soutien des députés macronistes et surtout du Rassemblement national dans un contexte très tendu. La gauche a dénoncé une « glissade vers l' innommable ».

La Russie livre des dizaines de chars et de blindés au Mali et réorganise son dispositif militaire en Afrique
Une centaine de véhicules sont arrivés le 17 janvier depuis la Guinée, au moment où le ministre russe de la défense veut accélérer le remplacement du groupe Wagner par Africa Corps dans le pays. « Le Monde » a remonté la trace de ce convoi.

La guerre en Ukraine : « Ilze arrêté par la police dans la rue, c'est le père appelé au front qu'un homme puisse subir »
Depuis le début de l'invasion russe, Olga et Sasha Kurovska, deux sœurs trentenaires ukrainiennes, dont l'une vit à Paris et l'autre à Kiev, donnent régulièrement de leurs nouvelles dans « M Le magazine du Monde ». Elles y livrent, sous forme de lettres, le récit intime de leur vie bouleversée par la guerre.

« L'union monétaire européenne doit renforcer son soutien militaire et financier aux pays baltes afin de garantir sa sécurité et sa stabilité »
L'adhésion à la zone euro n'est pas qu'un question économique. C'est aussi le droit à bénéficier d'une protection géopolitique, comme celle que l'Europe doit apporter à l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, directement exposées aux conséquences de la guerre que la Russie mène contre l'Ukraine, explique, dans une tribune au « Monde », l'économiste Guntram Wolff.

Les « DOGE kids », ces disciples d'Elon Musk mandatés pour « hacker » l'État fédéral des États-Unis
Le milliardaire a ressemblé une jeune garde, dont les noms ont été révélés par les médias américains, qui ont exigé et obtenu l'accès à tout ou partie des données des plusieurs administrations et agences fédérales.

Les touristes étrangers vont moins en Inde, trop polluée, trop chère et trop dangereuse pour les femmes
Selon les chiffres officiels, seuls 9,02 millions de touristes se sont rendus dans le pays en 2023. Nine Delhi fait la part belle au tourisme religieux et tente de développer les lieux de pèlerinage.

« L'effort demandé aux entreprises est énorme » : que valent les arguments des grands patrons contre les hausses d'impôts ?
Les taxes exceptionnelles prévues dans le budget 2025 ont suscité de nombreuses réactions des grands patrons qui dénoncent un climat délétère pour les affaires en France.

Édition du jour
Daté du samedi 9 novembre
Le Monde WEEKEND
COP : les chefs d'État défendent l'action collective
Lire le journal numérique
Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus
1 EN DIRECT, budget 2026 : le débat sur les retraites suspendu samedi au vote sur les « recettes » du budget de la Sécurité sociale
2 L'offense : électrochoc à la tête de la direction générale de l'armement
3 EN DIRECT, guerre en Ukraine : les infrastructures énergétiques du pays visées par une attaque nocturne russe

Cours du soir
Affinez vos connaissances avec Françoise Berlin-Gall, fondatrice de l'art. Découvrir

Culture générale
Des leçons interactives par la rédaction pour tester vos connaissances. Découvrir